

Texte // Olivier Gurtner

TRILOGIE TRAGIQUE

Pour sa deuxième saison avec Arie van Beek, L'Orchestre de Chambre de Genève (L'OCG) poursuit ses concerts thématiques. Après Les Jeunes romantiques et Les Animaux, c'est la Tragédie qui investit le Bâtiment des Forces Motrices (BFM) le 24 novembre. Le chef Joji Hattori dirigera la formation chambriste pour jouer la *Valse Triste* de Sibelius, le *Nocturne op. 60* de Benjamin Britten et la *Symphonie n°4* de Schubert, appelée «Tragique». La boucle est bouclée.

Au programme

En ouverture de concert sera donnée la *Valse Triste* de Jean Sibelius. Compositeur tourmenté, parangon de l'âme finlandaise (son fameux *Finlandia*, magistralement joué en novembre 2013 à Genève par les Wiener Philharmoniker), était en fait suédophone. La Valse participe à *Kuolema*, une pièce de théâtre écrite par l'écrivain Arvid Jarnefelt, beau-frère du compositeur. Elle est jouée dans le premier acte, pendant le songe de la mère de Paavali.

Egalement à l'affiche, Benjamin Britten est incontestablement le plus célèbre des compositeurs britanniques. On lui doit notamment *Le Tour d'écrou*, opéra entre fantastique et horreur, où deux enfants subissent l'influence mystérieuse de deux anciens servants. On se rappelle la très belle interprétation du petit Miles par Thomas Parfitt en 2011 à Glyndebourne. En l'occurrence, c'est une autre œuvre vocale, le *Nocturne op. 60* qu'interprétera L'OCG. Sept «instruments obligés» accompagnent un orchestre à cordes: clarinette, timbales, basson, cor anglais, cor d'harmonie, harpe et flûte traversière. On y retrouve une même atmosphère sombre et somnolente.

Schubertiade

Alors qu'il avait 19 ans, cet élève d'Antonio Salieri composa la *Symphonie n° 4* en do mineur, intitulée «Tragique». Si les lignes harmoniques peuvent intéresser l'auditeur, de même que le rôle donné à chacun des pupitres, on regrette toujours un manque de profondeur, de gravité, de spiritualité. Et ce n'est pas une question d'effectif... La 3^{ème} de Beethoven le montre très bien. L'œuvre est un peu ennuyeuse, comme sa 9^{ème} symphonie, si pompeusement nommée

«La Grande». On compte sur le maestro japonais pour réveiller et déceler de l'énergie.

Aux pupitres

A la tête de cette soirée «Tragédie», c'est Joji Hattori qui dirigera L'OCG. Un habitué des formations de chambre, puisqu'il a notamment conduit celle de Vienne ou encore le Tokyo Ensemble. Dans la capitale autrichienne, il a dirigé les Wiener Philharmoniker (débutés en 2009) et dans le Staatsoper. Cet ancien violoniste –premier prix du Concours international Yehudi Menuhin– a bâti toute sa carrière entre Tokyo et la cité du Ring. C'est au tournant des années 2000 qu'il délaisse progressivement l'archet pour la baguette, avec des invitations dans le monde entier: opéra d'Erfurt, Carnegie Hall, entre autres.

Egalement sur le devant de la scène, le ténor Donald Litakér donnera de sa voix sur le *Nocturne op. 60* de Britten. Passé par deux grandes écoles de musique – Juilliard à New York et Accademia Musicale Chigiana à Sienne– le chanteur défend un large répertoire, de Mozart à Mahler (*das Lied von der Erde*). Son timbre soyeux et sa grande capacité vocale semblent parfaits pour incarner des rôles de Heldentenor (son solo de Siegmund dans le 1^{er} acte de la *Walkyrie!*). Parmi ses collaborations, on peut citer les chefs suivants: Riccardo Chailly, Rafael Frühbeck de Burgos, Bernard Haitink, Philippe Herreweghe, Paavo Järvi, Armin Jordan, Seiji Ozawa ou encore Michel Plasson. Il connaît bien Britten, pour avoir chanté dans la *Sérénade pour ténor, cor et cordes*. Rendez-vous le 24 pour apprécier la tragédie ailleurs qu'au théâtre. □



© Jeff Mangione

Concert de L'OCG «Tragédie»
Lundi 24 novembre à 20h
Bâtiment des Forces Motrices
Place des Volontaires 1
1204 Genève
ww.locg.ch